

Le Courrier des addictions

Directeur de la publication :
Claudie Damour-Terrasson

Rédacteur en chef : Dr Didier Touzeau (Bagneux)

Rédacteur en chef adjoint :
Pr Alain Dervaux (Paris)

Comité de rédaction

Dr P. Arvers (Lyon) - Pr N. Authier (Clermont-Ferrand)
Dr I. Berlin (Paris) - Dr R. Berthelier (Arpajon)
Pr B. Christophorov (Paris) - Dr F. Cohen (Créteil)
Dr A. Deschenau (Villejuif) - Dr C. Lucet (Paris) - F. Noble (Paris)

Comité scientifique

Pr J. Adès (Colombes) - Pr M. Auriacombe (Bordeaux)
Pr A. Charles-Nicolas (Fort-de-France) - Dr J. Cornuz (Lausanne)
E. Fellingner (Strasbourg) - Pr Ph. Jeammet (Paris)
L. Lanfumey-Mongrédien (Paris) - Pr C. Lejeune (Colombes)
Pr H. Léo (Paris) - Dr M. Mallaret (Grenoble)
Pr D. Marcelli (Poitiers) - Pr R. Molimard (Villejuif)
V. Nahoum-Grappe (Paris) - Dr C. Orsel (Paris)
Pr Ph. Parquet (Lille) - Pr J.L. Venisse (Nantes)

Comité de lecture

Dr H.J. Aubin (Limeil-Brevannes) - Dr N. Ballon (Tours)
Dr P. Chossegros (Lyon) - Dr D. Cœur-Joly (Malakoff)
Dr J.J. Déglon (Genève) - Dr Y. Edel (Paris) - Dr L. Gibier (Tours)
Dr Ph. Jaury (Paris) - Dr X. Laqueille (Paris)
Dr W. Lowenstein (Paris) - Dr G.H. Melenotte (Strasbourg)
Dr P. Melin (Saint-Dizier) - Dr D. Richard (Poitiers)
Dr S. Robinet (Strasbourg) - Dr J. Vignau (Lille)

Fondateur : Claudie Damour-Terrasson

Société éditrice : EDIMARK SAS

Président : Claudie Damour-Terrasson

Rédaction

Directeur des rédactions : Magali Pelleau
Secrétaire général de rédaction : Laurence Ménardais
Premier secrétaire de rédaction : Virginie Condamine

Infographie et multimédia

Premier rédacteur graphiste : Didier Arnout

Rédacteurs graphistes :

Stéphanie Dairain, Thibault Menguy, Romain Meynier,
Dino Perrone

Infographiste multimédia : Christelle Ochin

Dessinateurs d'exécution :

Véronique Beuvignon, Florence Langlais

Webmaster : Mouna Issaadi-Allem

Commercial

Directeur des opérations : Béatrice Malka-Tisserand

Directeur du développement commercial :

Sophia Huleux-Netchevitch

Directeur des ventes : Chantal Géribi

Régie publicitaire et annonces professionnelles

Valérie Glatin - Tél. : 01 46 67 62 77

Abonnements

Responsable/Responsable adjoint :

Badia Mansouri/Florence Lebreton

Tél. : 01 46 67 62 74/87 - Fax : 01 46 67 63 09



44, rue de Prony, CS 10107, 75017 Paris

Tél. : 01 46 67 63 00

E-mail : contacts@edimark.fr

Site Internet : www.edimark.fr

Adhérent au SPEPS - Indexation dans la base ICMJE

Les articles publiés dans *Le Courrier des addictions* le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays. © décembre 1998 Edimark SAS - Dépôt légal à parution.
Imprimé en France - Bialac - 54180 Heillecourt.

Addictions et adolescents : l'impact du digital

Substance use disorders and adolescence: digital's impact

A. Dervaux*



A. Dervaux

Bonne nouvelle, la consommation de substances chez les jeunes diminue. D'après les données de l'étude ESCAPAD 2017, l'expérimentation du tabac (59%), de l'alcool (86%) et du cannabis (39%) chez les jeunes âgés de 17 ans au cours de leur vie, n'a jamais été aussi basse depuis 2000 (respectivement 78%, 95% et 46%) [1]. La consommation régulière (au moins 10 fois dans le mois) de tabac (34%), d'alcool (8%) et de cannabis (7%) est également au plus bas depuis 2000 (respectivement 34%, 11% et 10%).

Lors du dernier congrès de l'*American Psychiatric Association*, la directrice du *National Institute of Drug Abuse* (NIDA), Nora Volkow, a émis l'hypothèse que la baisse de la fréquence de consommation de tabac, d'alcool et de drogues chez les adolescents scolarisés, également constatée au États-Unis, pouvait être liée au temps, de plus en plus important, que les adolescents passaient sur les réseaux sociaux et les jeux vidéo sur Internet. Ces activités se feraient au détriment de celles passées avec les autres, notamment du temps passé à consommer diverses substances. On constate également que les addictions aux jeux vidéo et aux smartphones, explosent depuis une dizaine d'années. Elles sont aujourd'hui considérées comme des problèmes de santé publiques en Asie, particulièrement en Chine et en Corée du Sud.

L'addiction aux jeux vidéo "*Gaming disorders*" est apparue cet été dans la CIM-11. Elle est

* Service de psychiatrie et addictologie de liaison, CHU Sud, Amiens ; groupe de recherche sur l'alcool et les pharmacodépendances, GRAP, équipe de recherche Inserm U1247, Amiens.

caractérisée par un comportement persistant ou récurrent de jeu digital ou vidéo sur Internet, durant au moins 12 mois, avec des difficultés à contrôler les comportements excessifs de jeu, de plus en plus au détriment des autres intérêts et des activités quotidiennes et la poursuite ou l'augmentation des activités de jeu malgré la survenue de conséquences négatives. Les comportements entraînent une gêne des activités personnelles, familiales, sociales, scolaires et professionnelles.

Une revue récente de 27 études de neurobiologie, notamment d'imagerie cérébrale structurale et fonctionnelle, a retrouvé des anomalies similaires chez les sujets présentant des addictions aux jeux vidéo et les sujets présentant des addictions aux substances. Elles sont caractérisées par des capacités de contrôle cognitif au niveau du cortex préfrontal, des capacités de mémoire de travail et de prise de décision et un fonctionnement auditif et visuel, plus faibles que les sujets témoins (2). Va-t-on assister au remplacement des addictions aux substances par les addictions aux écrans ?

A. Dervaux déclare avoir des liens d'intérêts avec Astra Zeneca, Janssen, Lundbeck, Indivior, Otsuka, sans rapport avec le sujet de cet article.

Références bibliographiques

1. Spilka S, Le Nézet O, Janssen E, et al. *Les drogues à 17 ans: analyse de l'enquête ESCAPAD 2017. Tendances, OFDT, n° 123, 2018, 8 p.*
2. Kuss DJ, Pontes HM, Griffiths MD. *Neurobiological correlates in Internet gaming disorder: a systematic literature review. Front Psychiatry 2018;9:166.*

AVIS AUX LECTEURS

Les revues Edimark sont publiées en toute indépendance et sous l'unique et entière responsabilité du directeur de la publication et du rédacteur en chef.

Le comité de rédaction est composé d'une dizaine de praticiens (chercheurs, hospitaliers, universitaires et libéraux), installés partout en France, qui représentent, dans leur diversité (lieu et mode d'exercice, domaine de prédilection, âge, etc.), la pluralité de la discipline. L'équipe se réunit 2 ou 3 fois par an pour débattre des sujets et des auteurs à publier. La qualité des textes est garantie par la sollicitation systématique d'une relecture scientifique en double aveugle, l'implication d'un service de rédaction/révision in situ et la validation des épreuves par les auteurs et les rédacteurs en chef. Notre publication répond aux critères d'exigence de la presse :

- accréditation par la CPPAP (Commission paritaire des publications et agences de presse) réservée aux revues sur abonnements,
- adhésion au SPEPS (Syndicat de la presse et de l'édition des professions de santé),
- indexation dans la base de données internationale ICMJE (International Committee of Medical Journal Editors), partenariats avec les sociétés savantes SAF et SFT,
- déclaration publique de liens d'intérêts demandée à nos auteurs,
- identification claire et transparente des espaces publicitaires et des publiédactionnels en marge des articles scientifiques.